

Conseil municipal
Élection du Maire
17 octobre 2023

Monsieur le Sénateur, cher Louis,
Madame la Député, chère Aude,
Madame la Sénatrice honoraire, chère Colette,
Chers Collègues membres du Conseil Municipal,
Mesdames et Messieurs les Maires de la Communauté
d'Agglomération Melun Val de Seine,
Mesdames et Messieurs les anciens élus de Melun, je salue en
particulier Jacques Marinelli et Gérard Millet, anciens Maire de Melun,
Monsieur le Directeur Général des Services de la Ville,
Mesdames et Messieurs les Cadres, Chefs de service et Agents de la
Ville de Melun,
Mesdames, Messieurs, Chères Melunaises, Chers Melunais, Chers
Amis,

En m'élisant aujourd'hui Maire de notre ville, ce sont des héritages que
vous honorez de votre confiance.

I. Un héritage familial

1. Un héritage fait d'une histoire

Il y a quinze ans, mon père se tenait là, à votre place, les yeux
embrumés, observant ce rite républicain que nous venons d'observer,

celui de l'écharpe tricolore que l'on remettait à son fils devenu adjoint au Maire.

Où qu'il soit, peut-être observe-t-il, ce Conseil Municipal qui vient de faire de son fils, l'édile de Melun. Il y a quinze ans, il était déjà incrédule ; je pense à lui aujourd'hui.

Venu du nord-ouest de l'Algérie, près de Tlemcen, il fait d'abord des allers-retours entre les deux rives de la méditerranée. Il était ouvrier, à un moment où débutent les premiers événements de ce qui, bien des années après, allait être qualifié de Guerre d'Algérie. Ne sachant ni lire, ni écrire, il passe d'abord sa vie à travailler pour les chemins de fer puis dans les usines. Il participera comme tant d'autres à la reconstruction notre pays meurtri par la guerre.

Rapatrié en 1962, comme tant d'autres également qui souffrirent du déracinement, il s'installe dans une cité d'urgence à quelques encablures d'ici, au niveau de l'actuel parc Crema puis dans le quartier de Marché Marais comme nous l'appelions à l'époque avant qu'un père de l'Europe ne vienne s'en mêler.

L'intégration n'a pas été simple à l'époque.

2. Un héritage, fruit d'une éducation

En 1971, après le décès de sa première femme qui lui donnera une nombreuse famille, mes frères et sœurs que je salue ce soir, il épouse ma mère, présente ce soir. Elle élèvera ces enfants, touchées par le malheur, et fera naître deux filles et deux garçons, dont moi-même en 1975.

Elle non plus ne savait ni lire, ni écrire. Ce qui ne l'empêchera jamais, avec mon père, d'élever admirablement leurs enfants. L'éducation est stricte et juste. Elle repose sur une valeur centrale, le respect. Le respect des autres, des institutions également. Mon père avait cette autorité naturelle qui lui évitait toute sévérité inutile.

En 1981, nous quittons Marché Marais - Schuman pour nous installer rue des Castors pas très loin du quartier de Montaigu.

Enfants, nous allons aux Capucins, en primaire puis au collège. Avec ma sœur aînée et mon petit frère, sur le chemin de l'école nous nous tenions la main et ne manquions jamais de saluer les voisines et les voisins. Certains sont toujours là et je les salue très tendrement. Je pense, en particulier, à Monsieur et Madame Bousseton, L'Hotellier et Briard.

La politesse s'imposait à nous, elle était naturelle puisqu'elle était le ciment du respect que l'on doit à l'autre.

En 4^e, je me rappelle dire à tous que, plus tard, je serai avocat d'affaires ne sachant qu'approximativement ce que cela signifiait mais un grand cousin que j'admirais l'était... Alors, j'ai travaillé, beaucoup.

Tous les samedis, je me rendais à la bibliothèque municipale de Melun, bien avant la création de l'Astrolabe. Pour ceux qui s'en souviennent, elle se situait dans l'actuel Musée d'Art et d'Histoire de la Ville, rue des Francs Muriers.

Studieux, besogneux même. Je dois beaucoup à mes professeurs. En seconde, j'ai rencontré Madame Henri et Madame Lassère, qui étaient respectivement mes professeurs de français et d'économie au lycée Léonard de Vinci. Elles m'ont porté, transporté, donné confiance. Pour

elles, je devais en faire toujours plus. Ses hussards de la République, qui en ces temps troubles mettent leur vie en danger et que nous devons protéger, m'ont donné confiance dans notre République.

Pour devenir avocat, il faut faire des études de Droit.

Je rejoins l'université d'Assas, d'abord à Melun où j'obtiens un DEUG. Puis à Paris pour la licence avant le DESS de Droit Européen des Affaires dirigé par le professeur Vogel. J'y reviendrai.

Étudiant parisien, ma ville me manque. Je préfère rentrer à Melun le soir plutôt que de rester dans ma chambre de bonne du 14^e arrondissement.

Puis, devenu avocat, j'intègre un prestigieux cabinet américain, le premier qui me donnera ma chance, peu regardant qu'il était de ma modeste extraction. Aujourd'hui, je suis à la fois associé et président de mon cabinet d'avocats. J'exerce depuis 23 ans la profession. J'ai 48 ans.

Mon épouse Salima, professeur des écoles à Melun, dans le quartier de l'Almont, et mes trois enfants Adam, Marwan et Nael parachèvent la construction de l'homme que je suis, qui a rencontré sur sa route de la maternelle à l'université des femmes et des hommes qui ont su l'instruire, façonner son esprit critique, le guider et faire éclore en lui le goût de la « Res Publica », la chose publique qui fait que je suis là devant vous.

Vous raconter cela aujourd'hui n'est pas anodin. C'est un parcours de vie, pas mieux qu'un autre mais c'est celui d'un Melunais qui croyant dans la liberté que nous offre notre pays mais aussi dans la

responsabilité individuelle, qui est son indispensable corollaire, a en conviction qu'il n'y a pas de fatalité. Jamais.

II. Un héritage politique

1. L'envie de s'engager

Jeune avocat, je reste profondément attaché à ma ville. J'y ai grandi, fait une partie de mes études.

Je la vois changer et mon intérêt pour la chose publique grandit. En 2001, l'opposant socialiste du Maire de l'époque me sollicite pour le rejoindre. Pourquoi pas.

C'est vrai qu'à l'époque, je n'y entendais rien mais n'en attendais pas grand-chose non plus. En position non éligible, j'observe plus que je ne participe à la campagne. L'idée néanmoins fait son chemin et je m'intéresse de plus en plus à notre vie locale et quand en 2008, Gérard Millet me propose de rejoindre son équipe, le fruit est mûr. Me voilà devenu 4^e adjoint en charge des finances de la ville.

La charge est lourde, Melun est une ville compliquée, et l'intégration difficile. N'est pas toujours vu d'un bon œil celui qui arrive vite, les procès en illégitimité se multiplient. Alors fidèle à ce que je suis, je travaille, fort de la confiance que le Maire m'accorde et à qui je dois énormément.

Gérard Millet a pris un risque en me mettant le pied à l'étrier, je lui en suis reconnaissant et j'ai pour lui une infinie tendresse.

Ce premier mandat est celui de l'apprentissage.

La conquête est différente. J'y serai confronté en 2014 puis en 2020.

En 2014, l'arrivée de Louis Vogel à Melun marquera un tournant pour notre ville, elle dynamise notre équipe et son élection comme président de la Communauté d'Agglomération Melun Val de Seine d'abord puis en tant que Maire ensuite, en 2016, va entamer la mutation de notre territoire.

Le professeur Vogel que je connaissais a troqué la robe de professeur et d'avocat pour l'écharpe du Maire. Il l'a fait avec maestria car, je le répète, Melun est une ville complexe !

2. L'envie de poursuivre la mutation de Melun, notre Ville

A ce moment de mon propos, je voudrais rendre un hommage appuyé à toi Louis, qui exerça avec talent, diplomatie, compétence et efficacité cette fonction de Maire qui t'a tant demandée mais que tu as beaucoup aimée.

Louis Vogel, c'est avant tout un grand professeur d'université, pédagogue, vulgarisateur du droit qui aime le débat, la confrontation des idées et qui n'a eu de cesse de faire éclore en chacune et chacun de ses étudiants, cette part de singularité qui permet la réussite.

Louis Vogel c'est une vraie vision de Melun et de son agglomération.

Louis Vogel c'est aussi une volonté à toute épreuve, c'est la recherche du plus grand dénominateur commun, c'est le combat contre la médiocrité qui est elle, souvent, le plus petit dénominateur commun.

Louis, tu as incarné totalement la pensée du philosophe Jules Claretie :

« Tout homme qui dirige, qui fait quelque chose, à contre lui ceux qui voudraient faire la même chose, ceux qui font précisément le contraire et surtout la grande armée des gens d'autant plus sévères qu'ils ne font rien du tout ».

Louis, pour tout ce que j'ai appris de toi, pour ta confiance, un immense merci. Ce fut un bonheur d'être ton premier adjoint. Ton élection au Sénat est une reconnaissance de toutes tes qualités, et je sais que tu continueras à servir notre pays avec la même ferveur.

Au mois de juin dernier, nous sommes entrés dans la seconde moitié du mandat qui nous conduira jusqu'en 2026, date des prochaines élections municipales.

Aussi, je voudrais vous dire que le programme « Melun pour vous » que les Melunais ont approuvé majoritairement en 2020 sera toujours le socle de notre réflexion et de notre action.

Nous allons faire le point ce qui nous reste à faire et prioriser nos réalisations en tenant compte de l'impératif de la transition écologique, de nos moyens financiers et des aspirations des Melunais en matière de services publics.

Je réunirai prochainement un séminaire de la majorité pour réfléchir, débattre et décider ensemble de nos priorités jusqu'en 2026 et même au-delà.

En effet, je n'entends pas être un maire de transition mais un maire qui inscrit son projet dans la durée. Et pour ce faire, J'agirai avec humilité et lucidité.

III. Des convictions forgées

1. L'humilité

La gestion d'une ville, surtout d'une aussi dynamique et diverse que Melun, impose une grande humilité. L'exercice du pouvoir est un défi constant, non seulement en raison de la complexité des enjeux auxquels nous sommes confrontés, mais aussi à cause des nombreuses interactions et des attentes souvent contradictoires de nos concitoyens.

Ce travail est un marathon. Un projet initié aujourd'hui peut prendre des années à se concrétiser, traversant diverses étapes de planification, d'approbation et de mise en œuvre. Et même alors, les solutions simples et rapides sont rares sinon inexistantes. Prétendre le contraire serait non seulement malhonnête, mais aussi dangereux, car cela pourrait créer des attentes irréalistes et semer la confusion.

Cependant, cette complexité ne doit pas être une excuse pour l'opacité ou le manque de communication. Nous avons un devoir impérieux de pédagogie et de transparence. Ce devoir doit s'incarner dans un dialogue constant et ouvert avec tous les acteurs de notre cité : ses citoyens, ses associations, ses entreprises, ses institutions et, bien sûr, tous ses élus, majorité comme opposition, à condition qu'ils partagent avec nous le souhait sincère d'améliorer la vie des Melunaises et des Melunais.

En tant que Maire de Melun, je serai toujours à vos côtés. J'accompagnerai les changements nécessaires et je serai accessible et responsable devant vous, je serai à portée de claques. Si vous me demandez des comptes sur notre politique, je serai là pour vous expliquer pourquoi telle ou telle décision a été prise, en quoi elle est nécessaire, et comment elle contribuera à l'amélioration de notre ville.

Je vous demanderai d'être patient, car je sais que chaque changement entraîne son lot d'inconvénients et de mécontents. Mais sachez que je serai là, avec mon équipe, unie autour d'un projet ambitieux : celui de faire de Melun non seulement la véritable capitale de notre département mais également la métropole du sud francilien.

2. La lucidité

Je serai également lucide, car la lucidité est indispensable pour naviguer dans le monde complexe et en constante évolution dans lequel nous vivons. Melun n'est pas une île isolée ; elle est touchée par des bouleversements majeurs sur plusieurs plans.

Économiquement, nous sommes confrontés à l'inflation et à une baisse du pouvoir d'achat qui affecte de nombreux ménages de notre ville. La situation financière d'une grande partie de nos concitoyens devient insupportable, et il est de notre devoir de trouver des solutions viables pour alléger leur fardeau. L'exigence de solidarité guidera mon action.

Melun n'a pas été épargnée par les tensions sociales et les émeutes. Ces événements nous rappellent l'importance de maintenir un dialogue ouvert avec tous les membres de notre cité, et de travailler à créer un environnement où chacun se sent entendu et respecté. Je serais incomplet si je ne parlais pas à cet endroit de la forte aspiration des melunaises et melunais à vivre dans une ville sûre. La sécurité, exigence incontournable pour une ville dynamique, ouverte, solidaire, guidera également mon action.

Sur le plan environnemental, nous sommes confrontés à des défis majeurs. Les températures ne cessent d'augmenter, et avec elles, les risques d'une dégradation brutale et irréversible de notre qualité de vie. Même si l'enjeu est évidemment planétaire, Nous devons, à notre niveau, tels des Colibris, agir de manière proactive, et plus forte, pour atténuer ces risques et protéger notre environnement pour les générations futures.

Dans ce contexte complexe, nous devons également composer avec d'autres acteurs, notamment l'État, qui n'ont pas toujours le même agenda que nous. Cela nécessite une diplomatie habile et une collaboration étroite avec toutes les parties prenantes pour aligner nos objectifs et maximiser notre impact.

Dans ce maëlstrom d'enjeux et de défis, notre équipe s'engage à guider la ville avec détermination et à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour l'améliorer, conformément à nos engagements. Nous ne prétendons pas avoir toutes les réponses, mais nous avons la volonté et la détermination de chercher des solutions, de les mettre en œuvre et de les ajuster en fonction des résultats. Et je suis convaincu que, ensemble, nous y parviendrons

J'ai conscience ce soir de la tâche qui m'attend mais mes adjoints que sauront prendre leur part du travail municipal ainsi que les conseillers délégués dans leur domaine.

Merci à tous de m'aider.

Merci à l'administration de la Ville, le Directeur général des services qui a toute ma confiance, en passant par les cadres et agents ici présents.

J'ai besoin de vous et je serai toujours pour vous un maire à l'écoute.

Merci enfin à mon Epouse, Salima, d'être à mes côtés et d'accepter avec une extrême bienveillance de voir son mari et père de ses enfants sacrifier une partie du temps qu'il pourrait leur consacrer à son métier d'avocat et à son engagement pour les Melunaises et les Melunais.

Conclusion

Devant vous, je repense à mon père.

Et c'est fort de cet héritage familial que je veux transmettre les valeurs de respect dont notre ville a besoin.

Devant vous, je tiens à exprimer mon infini gratitude à mes prédécesseurs, présent ce soir, et spécialement à toi, Louis. Depuis notre rencontre en 1999 à l'Université jusqu'à ce soir, tu m'auras accompagné dans les étapes décisives de ma vie.

Et c'est fort de cet héritage politique que je veux poursuivre la transformation de Melun.

Et ce sont fort des convictions qui m'ont forgé que je veux avec humilité et lucidité commencer ce nouveau chapitre de notre histoire commune.

Vive Melun, vive la République, et vive la France !